

une école... en chantier.

Notre école va être complètement rénovée!
Quelle chance!

Les travaux ont démarré depuis un bon moment. Élèves, ouvriers, instituteurs, coordinateurs, superviseurs cohabitent très bien.

Supposons que... lancés à fond dans l'explication, épineuse, de la division vous soyez interrompus par le bruit assourdissant de la perceuse juste sous vos pieds!

Cela se passe comme ça chez nous dans l'ECOLE!

Ça nous change tout de même du ronronnement monotone des bétonnières qui n'en finissent plus de "bercer" les élèves.

Profitons-en pour improviser une leçon de vocabulaire sur les sons!

La musique est également très présente quand, à la cascade des pannes d'électricité se succèdent les "oh" de surprise, à l'extinction, puis les "ah,ah" de soulagement au retour de la lumière "qui permet enfin de ne plus lorgner" au tableau pour ne pas recopier un t à la place d'un s ... dans une quasi-pénombre!!

Quelle surprise également lorsque, prise d'un besoin pressant à la récréation du matin, je me hâte vers les toilettes!...Elles sont disparueees!: les murs abattus, les WC envolés!

Aux entrées et sorties des cours, se faufiler

entre des camionnettes ou enjamber des tas de sable, voilà une activité sportive toute trouvée!

Deux matins consécutifs, matinées hivernales bien sombres, tourner l'interrupteur sans que rien ne se passe, cela vous fait un choc.

Mais il faut vite reprendre le dessus et préparer leçons et stencils à la lueur des bougies; voilà qui offre quelques instants de romantisme... un bond en arrière dans le temps, quoi!

Cela se passe comme ça chez nous au CHANTIER!

Tu arrives un lundi matin pleine de punch, d'entrain, de courage (n'exagérons pas trop... stop) et tu es saisie de froid en entrant dans la salle de classe! Là, tu constates que le précieux thermomètre affiche douze misérables degrés.

Simple oubli de la part des ouvriers qui avaient coupé le chauffage le vendredi au soir (travaux obligent) sans penser à le remettre en route (pour information: nous ne travaillons pas le samedi mais le mercredi matin). Qu'à cela ne tienne, cela a bien du charme pour les élèves, d'écrire emmitouflés (pour une fois). A 10 heures, ce n'est plus qu'un souvenir.

Chez nous, ça bouge, ça vit, il y a du va et vient, pas question de vouloir vivre sa routine!

T'as plus de salle pour l'expression corporelle ou pour l'atelier théâtre? T'improvises!... Tu ne retrouves plus cette chère vieille balance Roberval et sa boîte de poids marqués (pas toujours complète, hélas)? Tu imagines, tu crées... Un instit, ça a aussi été formé pour ça, non ???

Tous ces petits tracas quotidiens fondent comme neige au soleil, lorsque, le soir, harassés, il nous arrive à tous (instits et directeur) de rêver à nos futures salles, claires, peintes de teintes vives (choisies par nos soins lors d'interminables réunions)... mais prions le Ciel que toutes ces couleurs ne se mélangent pas pour donner un gris uniforme (le budget, y avez vous songé une seconde?).

N'allons tout de même pas proposer, suggérer, demander, exiger sans arrêt...

Vivons donc l'expérience présente et avec le sourire s'il vous plaît!!!...

Blanche GIOP, février 1995
Ecole Amélie I, Wittelsheim

